



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le quinzième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

Pour le quinzième Dimanche après
la Pentecoste.

I.

JESVS alloit dans une Ville nom-
mée Naim, & étant aux portes de
la Ville, il vit qu'on portoit un mort
en terre. Luc. cap. 7. v. 11.

I. Il faut considerer dans ce mort,
que le Fils de Dieu rencontre, l'image
d'un pecheur qui est dans l'ame ce que
ce mort estoit dans le corps. Il est in-
sensible & sans mouvement pour Dieu
comme un mort est insensible & sans
mouvement pour les actions de la vie. Il
est dans de profondes tenebres qui sont
la demeure des morts; & il ne voit
pas qu'il est mort, lors que tout le
monde le voit & le pleure comme il
est marqué dans nostre Evangile. Il n'a
plus de société avec l'Eglise & avec
l'assemblée des saints, comme les morts
n'ont plus de commerce avec les hom-
mes. Sa Mere propre qui marquoit
icy l'Eglise, quoy qu'en pleurant le
conduit en terre, parce qu'elle peut
bien le pleurer, mais non le ressusciter,

2. Les SS. Peres remarquent que ce jeune homme est la figure non simplement des pecheurs ; mais des pecheurs publics & qui paroissent tels aux yeux des hommes. JESUS-CHRIST guerit un autre mort qui estoit cette fille de douze ans. Mais elle representoit plus ceux qui ne sont encore morts que dans le cœur , sans qu'il paroisse rien au-dehors du miserable estat de leur ame ; comme cette fille estoit encore renfermée au dedans de la maison de son pere.

Per filiam Archysynagogi infra Domesticos parietes resuscitatam, eos scriptura Evangelica demonstrat qui in cordibus suis cum adhuc meditantur delinquere, inspiratione divina revocantur à peccato mortis aeternae. Aussi il est marqué que JESUS-CHRIST ne compte presque pas ces personnes au nombre des morts , & qu'il les regarde comme des personnes qui dorment : *non est mortua puella sed dormit.* Mais ce jeune homme , disent les Peres , marque ceux qui ont peché visiblement , qui ont rendu le monde témoin de leurs offenses mortelles ; mais qui neanmoins ne sont pas encore mis dans le tombeau comme le Lazare , parce qu'ils n'ont pas demeuré long-temps dans l'in-

*Theophil.
Anth. in
Lucam*

LE XV. DIM. APRES LA PENT. 601
fection, & dans la corruption du pe-
ché; la grace de JESUS-CHRIST les
ayant prevenus lors qu'on estoit prest
de les mettre en terre. *Per juvenem de-* Idem ibid)
functum quem elatum de domo sed nec
dum sepultum Dominus suscitavit, in-
telligendi sunt qui pravum aliquid mox
ut publica actione commiserint, divina
reverentia compuncti peccare desistunt.

I I.

JESUS-CHRIST ayant vû la mere
qui estoit veuve, & qui n'avoit que
ce fils unique, fut touché de compassion,
& il luy dit; ne pleurez point. 1. Il
paroist d'icy que la premiere cause de
la resurrection de ce mort sont les lar-
mes de sa mere; ce qui fait voir com-
bien JESUS-CHRIST a d'égard aux
larmes des ames saintes. Cela doit les
encourager à pleurer pour ceux qui ne
peuvent pas se pleurer eux-mesmes, se-
lon la remarque de saint Gregoire sur
ces paroles de Job. *Mon visage est de-*
nu comme bouffi à force de verser des
larmes. Le visage de l'Eglise, dit ce
saint Pere, marque ceux qui y sont les
plus apparens, ou par leur pieté ou par
le rang qu'ils y tiennent. Ce sont ces
personnes qui doivent autant pleurer la

Gregor. in
hunc locum.

mort des autres que s'ils pleuroient leur mort eux-mesmes: *Sic de alienis lapsibus ac si de propriis se affligunt.* C'est pourquoy ce saint Pape remarque que l'Eglise n'a point d'occupation qui luy tienne plus au cœur que de secourir de ses larmes & de ses prieres ceux qui ne peuvent s'aider eux-mesmes. *Infirmamembra sua sancta Ecclesia cum à peccatis retrahit atque ad pœnitentiæ remedium ducit, hæc proculdubio fletibus suis adjuvat, ut ad recipiendam autoris sui gratiam convalescant.*

2. Ces larmes de l'Eglise ne doivent pas néanmoins empescher le pecheur de pleurer aussi luy-mesme, de peur qu'il n'irrite Dieu en se reposant sur les larmes que versent les autres. Que le pecheur pleure, dit saint Bernard; qu'il verse des larmes avec abondance. Qu'il voye dans quelle profonde misere il est plongé, & qu'au dedans & au dehors de luy il n'y a rien & qu'il ne voit rien qui ne doive l'affliger. Ses larmes, dit ce Pere, purifieront peu à peu ses yeux, & elles les rendront capables de voir la lumiere qu'il avoit perduë: *Consideret omnia plena miserie & desolationis, nec intus, nec subtus, nec circa se occurrere sibi consolationem. Lugeat interius*

terius plangens dolorem suum exitus aquarum deducat oculus ejus. Nimirum lacrymis purgatur oculus ante caligans, & acuitur visus.

3. Nous voyons icy l'obligation que nous avons à l'Eglise, qui regarde chaque Chrestien comme un fils unique à cause de la tendresse qu'elle sent pour chacun d'eux. Ce que nous devons faire quand nous sommes ressuscitez, pour reconnoistre l'obligation que nous avons à ses larmes, est de pleurer avec elle ceux qui ne le font pas encore, & de vivre dans le deuil avec l'Eglise, pour obtenir de Dieu la resurrection des autres morts: *Flet mater Ecclesia, quæ pro singulis tanquam pro unicis filiis tanquam vidua mater intervenit. Viscera sumus de visceribus ejus: membra sumus corporis ejus, de carne ejus & de ossibus ejus, Doleat igitur pia mater, assistat & turba, compatiatur bone parenti.*

*Ambros. in
Lucam. lib. 5.
cap. 7.*

III.

IEVNE homme, je vous le commande; levez-vous. 1. Apres avoir veu l'état du pecheur & les larmes de l'Eglise, voyons ce que fait le Fils de Dieu. Sa charité paroist d'abord, & le

Cc

604 L'ANNE'E CHRESTIENNE
hazard apparent de cette rencontre, qui
semble estre la cause de la resurrection
de ce jeune homme, estoit un veritable
dessein en JESUS-CHRIST. C'est
vers luy, c'est vers sa misericorde que
nous devons soupirer en l'invoquant
comme David: *Adjutor in opportuni-
tatibus, in tribulatione.*

2. Nous devons outre la tendresse de
JESUS-CHRIST pour les pecheurs
considerer sa puissance, qui les retire
tout d'un coup des portes de la mort
par une seule parole. La mere peut
bien pleurer; tous les Saints peuvent
prier; toute l'Eglise peut gemir; mais
il n'y a que JESUS-CHRIST qui res-
suscite.

3. Sa souveraine puissance paroist en-
core en ce qu'il arreste ces porteurs,
qui entraisoient ce mort sans aucune
resistance. Ces porteurs peuvent mar-
quer les demons, qui portent l'ame mor-
te en enfer comme dans le dernier tom-
beau du pecheur. Il n'y a que JESUS-
CHRIST qui arreste ces horribles por-
teurs; ce qui s'accorde avec cet autre
Evangile, où il est marqué que JESUS-
CHRIST lie le fort armé pour luy enle-
ver ses vases, c'est-à-dire, ceux en qui
il regne & habite comme en sa maison.

Aussi lors que l'on considere la difficulté de convertir une ame qui depuis long-temps est dans le peché esclave de la concupiscence, des habitudes & des demons, on voit aisement que cela ne se peut faire sans que JESUS-CHRIST enchaine les demons dans cette ame, pour la convertir ensuite en luy faisant aimer les choses du ciel, dont elle avoit auparavant de l'averfion. A moins que d'user ainsi de puissance envers les demons, & envers la concupiscence, on ne doit gueres esperer d'en voir arrester le cours.

4. JESUS-CHRIST ayant ressuscité ce jeune homme, le donne à sa mere: *Dedit illum matri suæ.* Il le fait parce qu'il luy appartenoit, comme l'ayant mis au monde la premiere fois, & l'y ayant remis une seconde fois par ses larmes qui obtinrent sa resurrection. JESUS-CHRIST exhorta cette mere à ne plus pleurer, *noli flere*: mais il auroit besoin maintenant d'exhorter au contraire à pleurer, parce que selon la parole de saint Augustin, il y en a tres-peu aujourd'huy qui pleurent: *Ecclesia in paucis gemit.*